

stadhouder Guillaume II et homme de confiance de la princesse, sa veuve, se trouvait à Vianden en 1654. Il écrivit de là à la princesse : « Vianden, meistens ein rohes, zänksches und streitsüchtiges Volk, das sich gegenseitig Prozesse anhängt und um einen Strohalm an den Bettelstab kommen würde. » (66)

Après que le Grand-pensionnaire Jean DE WITT eut fait exclure les Orange du stadhoudérat (clause secrète du traité de paix avec l'Angleterre de 1654 et Edit perpétuel de 1668 !) il fallut attendre jusqu'en 1677 avant que les Provinces Unies, reconnaissant que le jeune prince d'Orange les avait sauvées de l'invasion française, ne le proclamassent stadhouder héréditaire. En l'année 1672 le peuple hollandais, exaspéré par les malheurs surgis à la suite des guerres contre l'Angleterre et la France, s'était dressé contre le parti des aristocrates républicains et avait assassiné leurs chefs, les frères Jean et Corneille DE WITT.

Louis XIV fit payer cher à son plus grand adversaire l'acte héroïque du percement des écluses en lui enlevant en 1673 la principauté d'Orange. En outre Guillaume III — l'instigateur de la Grande Alliance de La Haye (1673 et 1701) ainsi que de la Ligue d'Augsbourg (1686) — perdit ses terres de Vianden, St-Vith, Dasbourg et Butgenbach, lorsque les troupes françaises conquièrent le Luxembourg. *) Vianden, pris par le maréchal de BOUFFLERS, fut au mois de janvier 1679 « le théâtre d'un tumulte et de plusieurs scènes de cruauté. » (68) Le château de Butgenbach fut détruit en 1689.

Epoux depuis 1677 de sa cousine Marie Stuart, fille du roi Jacques II, Guillaume III se fit proclamer roi d'Angleterre en 1689, après avoir chassé son beau-père du trône.

Par le traité de Ryswyck (1697) le pays de Luxembourg (sauf la partie réunie à la France par le traité des Pyrénées) fut replacé sous le sceptre du roi d'Espagne. Mais dans l'impuissance de défendre les Pays-Bas catholiques contre la France, Charles II dut abandonner la garde des villes des Barrières aux Hollandais. C'est ainsi que Luxembourg reçut une garnison composée pour la grande partie de troupes hollandaises. A la suite de la guerre de Succession d'Espagne (1701) et de dispositions secrètes arrêtées entre les agents français et l'électeur de Bade Maximilien-Emmanuel, gouverneur-général des Pays Bas catholiques, les Français réoccupèrent furtivement toutes ces places fortes. A Luxembourg le changement de garnison se fit dans le plus bel ordre, Louis XIV tenant beaucoup à ménager les Etats généraux dans l'espoir de détacher la Hollande de la coalition. (69)

*) De 1675 à 1681 les provinces de Luxembourg et Limbourg furent placées sous le gouvernement de JEAN-FRANÇOIS-DESIRE de Nassau, fils de Jean de Nassau-Siegen. Du chef d'une importante créance que les d'YSENGHIEN avaient en mains, le comté de Vianden fut adjugé à cette maison par le parlement de Metz (1683) et par le conseil de Malines. Comme nous le verrons tout de suite, les terres ne furent restituées aux Orange-Nassau que 73 ans plus tard. (67)